

**D. MERCIER'S SONS**  
 Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.  
 Vêtements confectionnés, Chaussures et Articles de toilette pour hommes et enfants.  
 Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Odeur des rues Douglas et Iberville à deux lieues de la rue du Canal, Sans Distraction.

**F. A. BRUNET,**  
 IMPORTATEUR DIRECT.  
 HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.  
 315 RUE ROYALE  
 ALLIAGES ET BAQUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.  
 La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.  
 Vous visiter et vous rendre compte par vos yeux de nos marchandises sans que nous en fassions aucune réclamation.  
 Les ordres de la campagne sont sollicités.  
 PHONE MAIN 4360.

**W. G. COYLE & CO.,**  
 Charbon et Coke,  
 PHONE MAIN, 2125, 2126, 2127,  
 337 RUE CARONDELET.

**Car Moteur VIA Y. ET M. V.**  
 Nouvelle-Orléans et Baton-Rouge  
 COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.  
 Départ de la Nouvelle-Orléans : 8:00 a.m., 10:00 a.m., 12:00 p.m., 2:00 p.m., 4:00 p.m., 6:00 p.m., 8:00 p.m.  
 Arrivée à Baton-Rouge : 10:00 a.m., 12:00 p.m., 2:00 p.m., 4:00 p.m., 6:00 p.m., 8:00 p.m., 10:00 p.m.  
 Départ de Baton-Rouge : 6:00 a.m., 8:00 a.m., 10:00 a.m., 12:00 p.m., 2:00 p.m., 4:00 p.m., 6:00 p.m., 8:00 p.m.  
 Arrivée à la Nouvelle-Orléans : 8:00 a.m., 10:00 a.m., 12:00 p.m., 2:00 p.m., 4:00 p.m., 6:00 p.m., 8:00 p.m., 10:00 p.m.

**DANS QUATRE ANS LE SOUTHERN PACIFIC**  
 A accommodé 157,000,000 de passagers, et pas un seul passager n'a perdu sa vie dans une collision ou dérèglement d'un train.  
 LE SECRET EST La Protection du Signal Electrique  
 Quand vous voyagez soyez sûr de choisir un chemin  
**SAIN ET SAUF**  
 Demandes à l'agent du SOUTHERN PACIFIC

**Train ROUTE De New York**  
 Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.  
 DIRECTEMENT A LA 32me RUE ET LA 7me AVENUE  
 Un fil de Broadway.  
 Heuré et à l'électroité.  
 Excellent Service de Char Buffet  
 "A LA CARTE"  
 Bureau des Officiers, 211 rue St-Charles  
 Dépôt: Station Terminale, rue de Canal.  
 PHONE MAIN 6480.

**MINERAL WELLS**  
 Exclusivement de Première Classe  
 NEW YORK-NOUVELLE-ORLEANS Lignes  
 qui quitte la Nouvelle-Orléans journalièrement à 8:00 p. m. un Train Pullman  
 partir avec Cars de Club et d'Obser-  
 vation.  
 La Toues le Plus Rapide Possible.  
 Plus amples informations à l'égard d'horaires, etc., au 301 RUE ST-CHARLES.

**EXCURSIONS A BAS PRIX VIA NEW ORLEANS GREAT NORTHERN RAILROAD**  
 Covington, Abita Springs, Mandeville et les points intermédiaires  
 TOUS LES DIMANCHES ET MERCREDIS  
 Prix Aller et Retour \$1.00  
 LES DIMANCHES  
 Bogalusa et les points intermédiaires  
 Prix Aller et Retour \$1.25  
 Quitte la Station Terminale à 7:45 A. M. Arrive à la Station Terminale à 8:00 P. M. Une semaine de vacances. Le train de la Station de la Prairie St. Tammany.  
 Les Trains Partent de la Station Terminale, rue de Canal.  
 Pour renseignements complets voyez l'Agent des Billets, Station Terminale, Phone Main 4360.  
 G. J. McMAHON, Agent Gde. des Passagers  
 G. R. AUBURN, Agent Act. des Pass.  
 805 Whitney-Central Bldg.  
 PHONE MAIN 448.

**L'Illinois Central**  
 Fournit le Service le Plus Efficace à  
 Chicago  
 St-Louis  
 Louisville  
 Cincinnati  
 et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours journalièrement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.  
 Bureau de l'Illinois Central, 141 RUE ST-CHARLES.

**MINERAL WELLS**  
 Personnel d'élite pour vos  
 MINERAL WELLS  
 Secle ligne faisant un service sûr  
 Dallas et Ft. Worth.  
 Bureau 207 Rue St-Charles,  
 Phone 207 Rue St-Charles.

DEVANT LA GUERRE

Tandis que les peuples balkaniques gagnent l'admiration du monde, autant par la valeur qu'ils démontrent dans les combats que par le soin et la méthode qu'ils mirent à s'y préparer, il n'est pas indifférent de considérer dans quel sentiment sont à l'égard de la guerre ceux qui, spectateurs de celle-ci, savent que le tourbillon pourrait les envelopper à leur tour. Naguère encore, il y a quelques années, ce sentiment était simple. Alors la seule prévision des horreurs que la guerre entraîne éloignait d'elle tous les esprits. On se représentait son monstrueux excès de souffrances, ses massacres et ses carnages, et il suffisait qu'elle parût épouvantable pour qu'on la crût impossible. L'âme humaine la chassait comme un fléau d'un autre âge. On a vu, depuis, et plus d'une fois, qu'elle n'était pas hors du présent, qu'elle pouvait y rentrer soudain avec toutes ses fureurs. Cela ne fait pas qu'on sente moins vivement les cruautés qu'elle comporte, mais cela nous a appris à contempler de nouveau, dans sa majesté sombre et fatale, la grande épreuve où les peuples vont atterrir ce qu'ils sont, quand ils sont las de la contester entre eux.

Cette épreuve est brutale, elle ne peut pas être injuste. Le peuple qui l'emporte dans la guerre peut ne pas avoir les qualités les plus fines; il aura du moins les plus solides, celles qui peuvent supporter toutes les autres, et la nation qui aurait acquis les plus brillants prestiges, si elle n'a pas gardé les fermes vertus qui peuvent la rendre victorieuse, aurait vraiment mérité de céder la place. Les peuples le sentent bien. Dans le délire qui les jette les uns contre les autres, il y a quelque chose de raisonné; nous voulons savoir qui doit être le maître et le possesseur, et nous ne le saurons que par le combat. C'est la seule épreuve déterminante, et les hommes ont compris que bien loin qu'elle fût bannie de leurs querelles, elle en restait la suprême dénouement. La guerre demeure un des plus grands risques du présent; de quelque opinion que l'on soit, il y a à la réalité à laquelle il faut se rendre. Le monde moderne, on le verra mieux à chaque occasion, est tout matériel. Il a quelques grands mots, mais pas de grandes doctrines. La force y décide en dernier appel. La violence y devient systématique pour mieux triompher. Les honorables protestations des pacifistes le font bien voir. L'effet qu'elles produisent est, précisément, nulle force ne les soutient. Si l'on considère que les appétits ne se sont jamais montrés plus à nu, que tout ce qui pouvait, dans l'âme des hommes, les balancer, de spirituel, de moral, de religieux, tend à s'affaiblir, il est permis de craindre, avec une tristesse sérieuse, que les époques où nous en sommes nous ne soyons sortis.

Restant entre les peuples l'épreuve décisive, la guerre fait sentir à l'humanité que, si loin qu'elle croie s'être avancée, elle n'en demeure pas moins dans le même cercle et qu'aucune de ses premières barbaries ne lui est devenue étrangère. Mais si l'on considère ce qu'est la guerre, il faut l'embrasser dans toute sa sauvagerie poésée. Quand l'homme se rejette en elle, ce ne sont pas seulement des instincts qu'il retrouve, mais des vertus qu'il reprend. Parmi toutes les déclamations qu'on a répandues contre les soldats, la plus commune est de vouloir les flétrir sous prétexte que leur métier consiste à tuer. Rien n'est plus faux. S'il est si noble, au contraire, c'est qu'il a pour fondement, chez ceux qui l'exercent, le dédain et le sacrifice de leur propre vie. Quelles que soient les vertus de l'homme, le courage est à la source de toutes les autres, il les favorise toutes, la gaieté, l'espérance, même la bonté. C'est dans la guerre qu'on le retrouve. C'est en elle que tout se refait. Ils le sentent bien ces soldats bulgares, serbes et grecs, qui se jettent de si grand cœur dans les batailles; ils vont parmi les tueries, chercher et aider la naissance d'un avenir plus beau, plus heureux, et en répandant leur sang, ils donnent joyeusement des langes de pourpre à cet avenir royal.

Ils risquent et ils exposent, pour cet avenir, ce qu'il ont de

plus précieux, leur vie elle-même. Mais au moment où ils la risquent et vont peut-être la perdre, ils la sentent s'agrandir hors de toute limite, comme une petite flamme dans une illumination immense, de sorte qu'en même temps qu'ils ne sentent plus ce qu'ils sont, ils peuvent croire que tout ce qui les entoure sort d'eux. L'enthousiasme de leur pays n'est qu'un rayonnement de leur propre ardeur. Nous-mêmes, si nous les admirons, c'est que l'idée qu'on se fait chez nous de ce que doit être la vie a changé insensiblement. Naguère encore, il semblait à la plupart d'entre nous que la meilleure existence devait être cherchée dans le plus de repos et de sûreté. L'idéal que les socialistes présentaient au peuple se ressentait de ces dispositions; ce qu'on leur proposait comme le bonheur suprême, c'était, en somme, une sorte de paresse avec de bons repas. Il y aura toujours dans l'âme du peuple, et cela se conçoit, quelque chose qui sera tenté par ces images; mais quelque chose aussi s'offense et se révolte en lui, si on ne lui prête que ces pauvres aspirations. Les deux désirs qu'il nourrit tour à tour sont ceux qui se partagent le cœur de chaque homme. Tour à tour nous cherchons à prendre un plein sentiment de la vie dans ce qu'elle a de plus assuré ou dans ce qu'elle a de plus intense. Ce second désir n'est pas le moins fort et les nations gardent leur reconnaissance aux chefs qui leur ont valu des années tranquilles, et leur faveur à ceux qui leur ont donné des moments superbes; elles louent les rois pacifiques et aiment les rois conquérants. Les hommes savent bien que, quand même ils auraient écarté de leur vie tous les dangers qui dépendent d'eux, celle-ci n'en resterait pas moins vouée aux souffrances et à la mort. Quoi que nous tentions, nous ne l'arracherons pas à ces avaries maîtresses. Aussi avons-nous mieux à faire que de la conserver timide, jusqu'à ce qu'on nous l'ôte. Il faut l'accroître dans l'action, et tout ce qui nous exerce profondément est action, fût-ce un sentiment ignoré, fût-ce un dévouement inconnu. Il faut consacrer notre vie à quelque chose de plus grand que nous, en faire le gage de notre foi et de notre amour.

Ainsi, maintenant, l'idée que nous nous formons de la vie s'enrichit et se remplit. Mais il est curieux d'observer que c'était dans les moments où elle était le plus vide et le plus pauvre que, partout, dans les œuvres littéraires, les réclamations de l'individu retentissaient avec le plus de bruit et d'arrogance. Partout, il y a peu de temps encore, l'individu proclamait le dédain de ce qui n'était pas ses propres droits; cela aurait pu faire croire que ce révolté était très puissant. Au contraire, il était exigeant et faible. Celui qui croit briser des contraintes ne fait le plus souvent que s'y soustraire et y échappe par lâcheté plus qu'il ne les rompt par vigueur. Dès qu'il vit plus largement, un homme passe par-dessus son propre bonheur, il se trouve porté au pied de ses devoirs et de ses obligations les plus hautes, comme la mer, lorsque la marée la gonfle et l'emplit, recouvre ses grèves incertaines et est naturellement amenée au pied des rochers et des digues qui la bornent. On ne s'agrandit qu'au delà de soi. Dès que l'individu devient plus vivant, il nourrit en soi de quoi s'oublier, il se rattache à une patrie, à un idéal, il défait et augmente sa propre existence dans quelque chose de plus général, où se perd ce qu'il y a d'accidentel et s'accroît ce qu'il y a de plus valable. Celui qui prétend ne relever que de soi-même et de son propre bonheur n'est le plus souvent pas bien fort. La vie la plus pleine n'est pas celle où les instincts s'assouissent le plus, mais celle où l'âme s'exerce le mieux. Dévotions-nous, si nous voulons vivre.

Abel BONNARD.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.  
**"LE GRAND MAGASIN"**  
 Nous sommes actuellement en plein été; nous venons de recevoir un grand assortiment des plus beaux meubles qui soient jamais venus sur ce marché et devons en disposer sans égard aux difficultés du temps et pour y arriver nous avons quité notre marchandise au plus bas prix possible—presque au prix de fabrication. Empressez-vous de visiter nos magasins et de profiter de ces bas prix sans précédent. C'EST LE MOMENT.  
 Nous garantissons la qualité, et nos prix sont au-dessous de n'importe quelle maison d'ameublement de cette ville.  
 Visitez nos magasins et soyez convaincu.  
**FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,**  
 LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE.  
 Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 243  
 123 RUE N. REMPARTS. LE GRAND MAGASIN. PAS DE SUCCURSALE

**VAPEURS.**  
**LIGNE FRANÇAISE.**  
 COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.  
 Ligne directe au Havre, Paris (France)  
 Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M.  
 Un seul arrêt à Bordeaux, puis de suite à West 15th.  
 LA LOBBARNE, 14 novembre.  
 FRANCE (nouf), 21 novembre.  
 LA TOURNAINE, 28 novembre.  
 LA SAVOIE, 5 décembre.  
 LA LOBBARNE, 12 décembre.  
 FRANCE (nouf), 19 décembre.  
 à quinzaine, 19 rue de la B. Y.  
 pour à double hélice.  
 à vapeur à quadruple hélice.  
 Nouvelle-Orléans-Havre direct.  
 5 MEXICO, 26 novembre.  
 Passage de Première Classe.....\$200.00  
 Passage d'Escroquet.....\$150.00  
 F. J. ORLEANS, Agent général de la Ligne  
 1409 rue de la B. Y. Téléphone 243

**UNION SANITARY EXCAVATING CO.,**  
 V. E. FACST, Incorpore en 1892  
 Président. LOUIS BUCH, Secrétaire.  
 Sont Prêts à Corer Entièrement et à Métafactor à Court Délai Toutes Sortes de  
**FOSSES D'AISSANCE, VOUTES, CLOSETS EN TERRE, ETC**  
 TRAVAIL DE PREMIER ORDRE. Téléphone Main 2212. SAISONNABLES  
 Bureau: 844 Rue Commune, entre Baronne et Carondelet.

**La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe**  
 A cherché pendant ses cinquante années de services aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Memorandum certain ou garanti." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les épreuves conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons-nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices, et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.  
 No. 101, rue de la B. Y.

**CHEMINS DE FER.**  
 Toutes l'arrivées et les départs  
**SOUTHERN PACIFIC COMPANY.**  
 Houston Local..... 5:25 p.m.  
 Houston Express pour Louisiana, Tex. et Californie 6:45 p.m.  
 Lafayette Local..... 11:40 a.m.  
 Texas Express..... 7:25 a.m.  
 Houston Local..... 6:50 a.m.  
 Houston Express pour Louisiana, Tex. et Californie 11:55 a.m.  
 Lafayette Local..... 3:00 p.m.  
 Texas Express..... 9:00 p.m.  
**QUEEN & CRESCENT ROUTE.**  
 N. Y. et Washington..... 7:30 p.m.  
 Cincinnati et Asheville..... 7:30 p.m.  
 Cincinnati et Asheville..... 4:45 p.m.  
 Cincinnati et Asheville..... 8:00 a.m.  
 Meridian Accommodation..... 6:00 a.m.  
 Meridian Local..... 4:45 p.m.  
 Hattiesburg Local..... 4:45 p.m.  
 Excursions de Dimanche.  
 Picoyane et points intermédiaires..... 7:10 a.m.  
 N. Y. et Washington..... 9:10 a.m.  
 Cincinnati et Asheville..... 9:10 a.m.  
 Cincinnati et Asheville..... 9:10 a.m.  
 Cincinnati et Asheville..... 8:35 a.m.  
 Meridian Local..... 4:35 a.m.  
 Meridian Local..... 8:15 a.m.  
 Excursions de Dimanche.  
 Picoyane et points intermédiaires..... 7:20 p.m.  
**LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.**  
 New Orleans, Texas and Mexico Rail Road (Loozette)  
 Shell Beach seulement  
 Shell Beach Départ..... 4:30 p.m.  
 Arrivée..... 6:00 p.m.  
 Poydras..... 6:45 a.m. 6:10 p.m.  
 Shell Beach..... 7:25 a.m. 5:55 p.m.  
 Quitte Shell Beach  
 Shell Beach Départ..... 6:00 p.m.  
 Arrivée..... 6:40 p.m.  
 Poydras..... 8:20 a.m. 6:40 p.m.  
 N.Y.-Orléans..... 9:05 a.m. 7:20 p.m.  
 Points à la Haëche  
 Tous les jours excepté dimanche  
 N.Y. et N. O. Limited..... 6:05 a.m. 4:30 p.m.  
 Arrivée..... 6:45 a.m. 5:10 p.m.  
 Pte à la Haëche 9:45 a.m. 6:45 p.m.  
 Pte à la Haëche 6:45 a.m. 12:30 p.m.  
 Arrivée..... 8:25 a.m. 3:05 p.m.  
 N.Y. et N. O. Limited..... 9:05 a.m. 4:25 p.m.  
 Points à la Haëche.  
 Dimanche seulement.  
 Quitte Nouvelle-Orléans..... 7:00 a.m.  
 Arrivée Pointe à la Haëche..... 9:25 a.m.  
 Retour Pointe à la Haëche..... 4:05 p.m.  
 Arrivée Nouvelle-Orléans..... 6:34 p.m.

**ILLINOIS CENTRAL**  
 The Limited, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati..... 8:15 p.m.  
 Fast Mail, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati..... 10:55 a.m.  
 Local Mail..... 6:40 a.m.  
 Northern Express..... 8:50 a.m.  
 McComb Accommodation..... 9:50 a.m.  
 Excursion dimanche..... 9:30 p.m.  
 The Limited, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati..... 8:15 p.m.  
 Fast Mail, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati..... 7:10 p.m.  
 Local Mail..... 6:30 p.m.  
 Northern Express..... 8:50 a.m.  
 McComb Accommodation..... 7:50 p.m.  
 Excursion dimanche..... 7:45 a.m.  
**LIGNES FRISCO**  
 Station Terminale, rue Canal, Effectif le 20 juillet 1912, sujet à changement.  
 Nouvelle-Orléans..... 11:45 p.m.  
 Baton Rouge..... 3:00 a.m.  
 Port Barre..... 3:23 a.m.  
 Opelousas..... 5:36 a.m.  
 Eunice..... 6:15 a.m.  
 Crowley..... 7:07 a.m.  
 Kinder..... 8:20 a.m.  
 De Quincy..... 10:45 a.m.  
 Houston..... 2:15 p.m.  
 Train de Houston arrive à 1:15 p.m.  
**THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.**  
 V. & G. Express..... 5:30 p.m.  
 Memphis Express..... 8:10 a.m.  
 Baton Rouge et Woodville Accommodation..... 9:40 a.m.  
 Excursion dimanche..... 9:30 p.m.  
 Vicksburg Express..... 7:00 a.m.  
 Memphis Express..... 8:15 p.m.  
 Baton Rouge et Woodville Accommodation..... 6:15 p.m.  
 Excursion dimanche..... 8:00 a.m.

**NEW ORLEANS, FORT LOUISVILLE & NASHVILLE**  
 N. Y. and N. O. Limited..... 7:50 a.m.  
 Cincinnati et Florida Express 7:05 a.m.  
 Cincinnati, Chicago and N. Y. Express..... 8:30 p.m.  
 Montgomery and N. Y. Express..... 8:45 p.m.  
 Gulf Coast Limited (sans les jours excepté dimanche) 8:50 a.m.  
 N. O. - Mobile Accommodation..... 11:55 a.m.  
 Excursion dimanche..... 9:05 p.m.  
 N. Y. and N. O. Limited..... 8:00 p.m.  
 Cincinnati et Florida Express 9:00 p.m.  
 Cincinnati, Chicago and N. Y. Express..... 8:30 a.m.  
 Montgomery and N. Y. Express..... 8:45 a.m.  
 Gulf Coast Limited (sans les jours excepté dimanche) 8:50 a.m.  
 N. O. - Mobile Accommodation..... 11:55 p.m.  
 Excursion dimanche..... 7:30 p.m.

**ANNUAIRE COMMERCIAL**  
 Prix \$2.00, y compris l'affranchissement  
 Contient plus de CHANGEMENTS et de NOUVEAUX NOMS qu'aucun autre annuaire de la Nouvelle-Orléans. Vous saurez de temps de temps de l'actualité en vos procédés de cette annuaire. Les annonces sont gratuites.  
 Pensez donc! Il ne coûte que 1 \$-2  
 Coût par An, Etant à \$7.00 pour 365 Jours.  
 Prix local \$7.00, par express \$7.00 plus de un reçu de poste.  
 -DUMÉnil-  
**ANNUAIRE COMMERCIAL**  
 Contient plus de CHANGEMENTS et de NOUVEAUX NOMS qu'aucun autre annuaire de la Nouvelle-Orléans. Vous saurez de temps de temps de l'actualité en vos procédés de cette annuaire. Les annonces sont gratuites.  
 Pensez donc! Il ne coûte que 1 \$-2  
 Coût par An, Etant à \$7.00 pour 365 Jours.  
 Prix local \$7.00, par express \$7.00 plus de un reçu de poste.  
 -DUMÉnil-  
**ANNONCES JUDICIAIRES**  
 Ventes de meubles, ventes de biens, ventes de propriétés de valeur de Septième District.  
 I. Côté des rues Oak et Burdette, (dans l'île borné par les rues Adams et Piquet).  
 II. Rue Burdette (dans l'île borné par les rues Adams, Jeanette et Piquet).  
 James A. Ross et Hector F. Orsini.  
**ANNONCES JUDICIAIRES**  
 Ventes de propriétés de valeur de Septième District.  
 I. Côté des rues Oak et Burdette, (dans l'île borné par les rues Adams et Piquet).  
 II. Rue Burdette (dans l'île borné par les rues Adams, Jeanette et Piquet).  
 James A. Ross et Hector F. Orsini.  
**ANNONCES JUDICIAIRES**  
 Ventes de propriétés de valeur de Septième District.  
 I. Côté des rues Oak et Burdette, (dans l'île borné par les rues Adams et Piquet).  
 II. Rue Burdette (dans l'île borné par les rues Adams, Jeanette et Piquet).  
 James A. Ross et Hector F. Orsini.

**ANNONCES JUDICIAIRES**  
 Ventes de meubles, ventes de biens, ventes de propriétés de valeur de Septième District.  
 I. Côté des rues Oak et Burdette, (dans l'île borné par les rues Adams et Piquet).  
 II. Rue Burdette (dans l'île borné par les rues Adams, Jeanette et Piquet).  
 James A. Ross et Hector F. Orsini.

**ANNONCES JUDICIAIRES**  
 Ventes de propriétés de valeur de Septième District.  
 I. Côté des rues Oak et Burdette, (dans l'île borné par les rues Adams et Piquet).  
 II. Rue Burdette (dans l'île borné par les rues Adams, Jeanette et Piquet).  
 James A. Ross et Hector F. Orsini.

**ANNONCES JUDICIAIRES**  
 Ventes de propriétés de valeur de Septième District.  
 I. Côté des rues Oak et Burdette, (dans l'île borné par les rues Adams et Piquet).  
 II. Rue Burdette (dans l'île borné par les rues Adams, Jeanette et Piquet).  
 James A. Ross et Hector F. Orsini.

**ANNONCES JUDICIAIRES**  
 Ventes de propriétés de valeur de Septième District.  
 I. Côté des rues Oak et Burdette, (dans l'île borné par les rues Adams et Piquet).  
 II. Rue Burdette (dans l'île borné par les rues Adams, Jeanette et Piquet).  
 James A. Ross et Hector F. Orsini.

**ANNONCES JUDICIAIRES**  
 Ventes de propriétés de valeur de Septième District.  
 I. Côté des rues Oak et Burdette, (dans l'île borné par les rues Adams et Piquet).  
 II. Rue Burdette (dans l'île borné par les rues Adams, Jeanette et Piquet).  
 James A. Ross et Hector F. Orsini.

**ANNONCES JUDICIAIRES**  
 Ventes de propriétés de valeur de Septième District.  
 I. Côté des rues Oak et Burdette, (dans l'île borné par les rues Adams et Piquet).  
 II. Rue Burdette (dans l'île borné par les rues Adams, Jeanette et Piquet).  
 James A. Ross et Hector F. Orsini.

**ANNONCES JUDICIAIRES**  
 Ventes de propriétés de valeur de Septième District.  
 I. Côté des rues Oak et Burdette, (dans l'île borné par les rues Adams et Piquet).  
 II. Rue Burdette (dans l'île borné par les rues Adams, Jeanette et Piquet).  
 James A. Ross et Hector F. Orsini.